

# THÉÂTRE UN THÉÂTRE DUNOIS À PARIS POUR LA JEUNESSE

DANSE



MUE

**Cie** Juste après  
**Conception** Carine Gualdaroni  
**Interprétation** Alice Masson



## NOTE AVANT LECTURE DE CE DOSSIER

Voici un descriptif du spectacle permettant aux professeur.e.s de mieux comprendre les grandes lignes narratives de cette forme sans paroles. C'est un outil qui peut vous permettre de mieux accompagner vos élèves spectateurs.

**Merci de ne surtout pas leur raconter ce qui est écrit ci-dessous avant qu'ils voient le spectacle !!!**

Nous proposons des rencontres avec le public à l'issue des représentations et pourrons commencer à aborder ensemble ces principes. Ce que vous lirez ci-dessous pourra vous permettre de mieux continuer la discussion avec eux.

## Le spectacle

### *Dramaturgie et matières / préambule sur la réception du spectacle*

**Différents récits souterrains mettent en jeu les corps et les manipulations.**

Dans le processus d'écriture global, et pour le développement de certaines séquences, nous nous sommes inspirés d'histoires telles que : les mythologies des ténèbres, les mythes de la création du monde, le mythe de l'Androgyne, Tancredi et Clorinda (Monteverdi), le mythe d'Orphée et Euridyce, ...

S'inspirant d'un croisement entre le mythe de l'Androgyne et celui d'Orphée et Eurydice, c'est comme si cette femme était allée chercher ce corps, son double, peut-être une partie ou une autre facette de son propre corps ; au plus profond de la roche pour le ramener à la surface afin d'entamer une dernière danse, annonciatrice de mutation. Mais pour cela, elle doit d'abord se confronter physiquement à ce corps devenu siamois du sien.

En sous-couches, ces récits, cosmogonies, métamorphoses, mythologies nourrissent la dramaturgie.

**Les matières au plateau viennent enrichir le propos.**

Différents espaces et textures sonores se composent afin de donner du volume à ce que propose le corps en scène. Ainsi, la relation entre corps, matières, espaces physiques, lumineux et sonores... permettent de déployer les images et le drame.

Le résultat de cette écriture plurielle vient nous proposer un poème marionnettique, chorégraphique et visuel.

Ce spectacle invite le spectateur à lâcher prise et à entrer dans une traversée sensible qui se passe de mots, mais où le langage des corps, des sons et de la lumière nous parle. C'est à travers les sensations universelles que le spectacle se reçoit : lorsqu'une personne touche l'autre avec tendresse, lorsque la lumière du jour apparaît, lorsque le son murmure... C'est depuis l'écho de nos sensations que le spectacle raconte : images, sons, lumières, corps vivant et bien entendu, le corps construit de la marionnette.

Ce spectacle est construit en plusieurs tableaux ayant pour ligne direction une évolution permanente du rapport entre les corps.

Voici une présentation des clefs de lecture en fonction des différentes parties facilement repérables.

**Il vous ait possible de révéler ou non aux spectateurs la présence de la marionnette. Pour certains l'illusion que deux comédiennes ou danseuses en scène dure longtemps .... (je pense ici qu'il faut peut-être inviter les personnes qui vont lire le dossier à avoir une position de surprise ... ).**

### ***Entre ombre et lumière, manipuler l'immatériel***



#### **Faire émerger la lumière de l'obscurité.**

L'introduction du spectacle s'appuie sur les mythologies des ténèbres, les mythes de la création du monde, qui racontent qu'au « début » tout était sombre, l'univers était plongé dans l'obscurité la plus complète, « le chaos primordial », et que ce serait par l'émergence de la lumière que le principe vie serait apparu. (cf Michel Pastoureau - Le NOIR)

Ainsi, par projection d'ombres et réflexion de lumières sur un écran qui fait la taille du plateau, la première partie de mue propose des images d'un grand cosmos constitué d'ombres et de lumières. De l'obscurité première apparaissent des éclats de lumière. La manipulation de matériaux réfléchissants derrière l'écran, rend la lumière visible par l'impact de ses reflets, et chorégraphie un ballet de points lumineux, qui dansent avec les ombres.

En convoquant et manipulant ainsi la notion d'immatériel, ce prologue cherche à signifier une présence, et tenter de lui donner une texture, une forme, en manipulant de l'informe. Cette abstraction nous invite dans une traversée symbolique et matérielle, celle de l'émergence de la vie.

Les images développées sur l'écran sont accompagnées en direct par le musicien, qui nous emmène dans des espaces de différentes dimensions : du grand cosmos (la voie

lactée qui scintille) à l'espace intra-utérin, ce voyage sonore emporte les spectateurs dans l'infiniment grand et l'infiniment petit en même temps.

Dans ce combat entre le clair et l'obscur, émergera le corps d'une femme en ombre. Des paysages vont apparaître. Puis un magma de matière noire viendra déposer le corps réel de cet être, accompagné d'un autre corps identique au sien, un corps hybride constitué de deux corps, sur le devant de l'écran. On passe ainsi de l'espace abstrait des ombres et lumières situé derrière l'écran, à l'espace réel situé devant l'écran, où l'on verra évoluer ce corps hybride.

Cette matière avance, coule telle de la lave, lentement et dirigée par sa gravité.

**Plusieurs pistes de lecture peuvent émerger chez le spectateur : l'origine du monde, le développement des cellules, l'apparition de la vie à l'échelle de la Terre ou à l'échelle de l'être humain avec les perceptions intra-utérine... Ici, la lumière sort de l'obscurité et représente par ses mouvements la vie émergent d'un environnement : l'obscurité. Cette séquence du spectacle évoque les représentations de l'origine du monde ou de celle de la naissance.**

### **Corps hybrides**



**Après ce chaos entre l'ombre et la lumière, on découvre une femme au corps hybride. Elle semble porter un autre corps que le sien, qui lui est, pourtant, en tous points similaire.**

S'inspirant d'un croisement entre le mythe de l'Androgyne et celui d'Orphée et Eurydice, c'est comme si cette femme était allée chercher ce corps, son double, peut-être une partie ou une autre facette de son propre corps ; au plus profond de la roche pour le ramener à la surface afin d'entamer une dernière danse, annonciatrice de mutation. Mais pour cela, elle doit d'abord se confronter physiquement à ce corps devenu siamois du sien.

Au plateau, on voit évoluer cet être hybride, mi-insecte, mi-animal, mi-siamois, qui découvre ce nouvel espace blanc, éclairé par des lumières de contre qui dessinent les corps en silhouette. Ce corps étrange et double se relève doucement, avant de donner à voir ces deux êtres identiques qui se font face.

**Alors vient le trouble, on identifie bien deux corps, mais on ne distingue plus qui agit sur l'autre, ni même ce qui les meut. Peut-être les prémices d'un combat?**

## **Corps à corps entre le vivant et l'inerte (entre le corps de la femme et son double marionnettique).**



Ce corps à corps est né d'une volonté de se confronter à un corps de marionnette de taille humaine, afin d'entrer dans une rencontre physique et un engagement total du corps au contact de cet autre corps inerte.

Ce corps à corps fantasmé vient troubler la relation entre le vivant et l'inerte.

Dès lors, on ne sait plus dans quel espace, ni dans quelle réalité elles se trouvent.

En passant d'un corps à l'autre, d'un état à l'autre, cette femme semble se confronter physiquement à sa part d'ombre, et peut-être à sa propre mortalité.

Une relation se tisse petit à petit entre les deux corps que le public peut alors distinguer. Lorsque le spectateur peut les reconnaître, ces deux corps bougent de façon similaire, avec la même énergie. Le trouble de savoir où est la marionnette et où

est l'artiste s'installe. **Il s'agit d'un travail où la marionnette et l'artiste se confondent et où les repères de reconnaissance d'un corps vivant et d'un corps construit de toutes pièces se confondent...**

Se battre, se porter, toucher avec tendresse sont les activités des deux corps. A la fin du corps à corps un être porte l'autre. De ces deux corps animés ne restent plus qu'un seul en capacité de se mouvoir. Sans contact entre les deux corps, l'un reste au sol et l'autre poursuivra son évolution...

Les deux corps se ressemblant, on peut voir différentes relations : grandir, évoluer, être en accord ou désaccord avec soi-même. On peut aussi y voir deux être différents qui se connaissent et dont l'un va aider l'autre jusqu'à son dernier geste : l'un dépose l'autre au sol.

**Des relations au corps sont montrées :**

**De la tendresse : donner la main, une caresse, toucher l'autre avec empathie, recevoir un câlin, se faire consoler**

**De la discorde : se battre avec quelqu'un, faire de la lutte, chercher à laisser l'autre à terre**

**De la compassion : aider l'autre à tenir debout, se faire aider à marcher,**

**Le rapport avec un corps inerte : porter quelqu'un qui ne peut bouger : qui dort ? Qui est mort ?**

**Ici, les arts de la manipulation de la marionnette, du mime, de la danse content au public une histoire par la langue qui nous parlons tous : celle des corps.**

A l'issue du combat, tout comme Orphée revenant des enfers, elle devra traverser un nouvel espace, dont personne n'est jamais vraiment revenu.  
Et pour y entrer, elle devra d'abord abandonner sa mue, se défaire de ses peaux.

Mais une fois qu'il n'y aura plus de corps, plus d'enveloppes dans cette nouvelle immensité, que restera-t-il ?

**mue** est avant tout l'histoire d'un voyage, d'une quête, d'une traversée onirique et symbolique.

C'est un parcours initiatique entre l'entrée dans la vie et le départ vers un ailleurs, entre l'inertie et le mouvement, entre l'espace du dedans et celui du dehors ...

### *Enveloppe charnelle et métamorphoses*



**mue interpelle le corps et le place face à son double, son enveloppe inanimée, en supposant que la vie l'a déjà quittée.** Et pourtant, c'est justement parce qu'il y a contact et rencontre entre le corps réel et le corps fictif, que ce deuxième corps se met en mouvement, créant ainsi l'illusion qu'il est lui aussi vivant.

Ce projet questionne l'identité et ses mouvements propres, à travers et au-delà de la peau ou du contour d'un corps.

Cela nous renvoie à des préoccupations archaïques de vie ou de mort, qui sont fondamentales dans les arts de la marionnette. Et l'on peut ainsi observer en scène, comment un corps de marionnette de taille humaine s'anime, se déplace et semble ainsi prendre vie.

A travers ce corps à corps symbolique, une sorte de métamorphose a commencé. Une fois le corps inerte déposé au sol, le corps de cette femme va procéder à sa propre mutation. Cela va lui permettre de se défaire de son enveloppe charnelle, cette carapace qui l'enferme, ce double symbolique, sa mue ?

Ainsi dépossédée de sa peau noire, dans un état de fragilité et de lumière, cette femme devenue légère va pouvoir se diriger vers cet espace de l'ailleurs, de l'au delà...

**Que peut signifier muer, que peut signifier changer de peau : Evoluer ? Grandir ? Mourir ? Le spectacle ne cherche pas à donner de réponses fermées mais à laisser le spectateur se saisir de cette question par l'image.**

### **L'espace et le temps nécessaires à la séparation des corps**

« To shed.

*To rid oneself of something not wanted or needed.*

*Je veux me défaire de mes peaux... Mais je ne veux pas aller trop vite.*

*Je ne veux pas raconter n'importe comment, même si ma main tremble... »*

...

« On a toujours besoin d'incarner l'incompréhensible, l'invisageable.

*Comment vivre sinon dans l'abstraction des corps disparus, si cette disparition ne revêt aucune forme ? »*

-

Anima . Wajdi Mouawad - Léméac / Actes Sud

### **L'au-delà...**



**Au moment même de la mutation,** une dernière matière impalpable, une fumée blanche envahie l'espace, et cache partiellement les corps...

Après avoir été plongé dans le noir durant la première partie du spectacle, la transformation du corps provoque la transformation de l'espace qui devient de plus en plus blanc et éclatant de lumière, évoquant ainsi un possible espace

de transfiguration du corps de cette femme qui se dirige volontairement vers un ailleurs plus métaphysique symboliquement.

Le corps vivant disparaît dans cet ailleurs, dans cette lumière, dans cette fumée, posant ainsi la question d'où continue le principe de vie quand celui-ci a quitté le corps matériel.

Une fois que les corps ont disparu, que plus rien ne bouge au plateau, ce dernier espace vide et infini, rempli de fumée et de lumière propose une dernière ouverture au spectateur, lui proposant un petit temps de méditation sur ce qu'il peut bien y avoir après...

## La note d'intention de la compagnie

Un corps : comment l'habiter ? Qu'est ce qui nous meut, nous émeut et nous transforme ?

***Dans un grand cosmos d'ombres et de lumières, évolue un être hybride. Une créature à huit pattes, un corps double et étrange, dont les mouvements et les contours se confondent. On ne distingue pas lequel agit sur l'autre, le transporte.***

Poème visuel et chorégraphique, Mue nous embarque dans un parcours initiatique, sur le fil tendu entre la vie et la mort, l'inertie et le mouvement, le dedans et le dehors. Une femme et son double, le corps réel et le corps fictif se confrontent, se combattent même. Leurs métamorphoses troublent l'observation.

Ce spectacle de silhouettes, entre clarté et obscurité, questionne la fragilité de notre identité. De passage dans ce corps, dans ce monde, Mue nous rappelle à notre éphémère condition.

# La compagnie Juste Après

La compagnie juste après, a été fondée en novembre 2012 par Carine Gualdaroni, marionnettiste diplômée de la 8ème promotion de l'ESNAM (2008-2011) et Antoine Derlon, qui accompagne la structuration administrative et le développement de la compagnie. La recherche scénique de la cie juste après met en jeu le corps avec d'autres corps, objets, matériaux, marionnettes... dans le but d'affiner une écriture à la rencontre du corps et de la matière. Celle-ci nourrit une dramaturgie de l'image et du geste. On pourrait ainsi parler d'un désir à la fois chorégraphique et théâtral. Envisager la scène de façon marionnettique pour déployer un langage constitué d'images, de matières, de figures... qui prennent vie par le mouvement.

Dessiner des espaces, mettre en lumière des corps, des objets, des matières, des gestes... Habiter le plateau, créer des tableaux et leur donner un mouvement. C'est ensuite l'organisation de ces images qui fait signe et qui jalonne la dramaturgie.

Qu'elles soient plastiques, sonores, lumineuses ou spatiales, ce sont les matières qui guident le mouvement, l'écriture et les corps. Leur place est centrale dans la recherche de la cie juste après.

Ce mot vient de l'allemand Figuren. Alors que le mot marionnette pourrait avoir tendance à enfermer le genre à l'objet, le mot figure nous donne à voir à la fois la silhouette humaine, autant que sa traduction marionnettique à différentes échelles.

## Dessiner

Dessiner des espaces, mettre en lumière des corps, des objets, des matières, des gestes... Habiter le plateau, créer des tableaux et leur donner un mouvement. C'est ensuite l'organisation de ces images qui fait signe et qui jalonne la dramaturgie.

## Matières

Qu'elles soient plastiques, sonores, lumineuses ou spatiales, ce sont les matières qui guident le mouvement, l'écriture et les corps. Leur place est centrale dans la recherche de la cie juste après.

## Figures

Ce mot vient de l'allemand Figuren. Alors que le mot marionnette pourrait avoir tendance à enfermer le genre à l'objet, le mot figure nous donne à voir à la fois la silhouette humaine, autant que sa traduction marionnettique à différentes échelles.

CIE JUSTE APRÈS  
images, matières, figures

# L'équipe de création

Conception et mise en scène Carine Gualdaroni

Interprétation Alice Masson

Musique en direct Jérémie Bernard

Lumières Charlotte Gaudelus

Régie Générale et manipulations au plateau Baptiste Douaud

Accompagnement artistique (dramaturgie et gestuelle) Claire Heggen

Scénographie et regard complice Anne Buguet

Assistante scénographe Camille Draï

Costumes Olivia Ledoux

Construction marionnette Carine Gualdaroni, Agnès Bovis Pascale Blaison, Pascale Toniazzo

Graphisme et photos Baptiste Le Quiniou

Production, développement Antoine Derlon



# PISTES PÉDAGOGIQUES

## THÉMATIQUES

- Cosmogonie
- Mythologie
- Ténèbres
- Vie / mort
- Ombre / Lumière
- Double
- Trouble

## DRAMATURGIE

- Marionnette
- Danse
- Musique
- Lumière
- Théâtre d'ombre

## LA MYTHOLOGIE

### 🔗 A faire en classe :

#### Aborder les dieux de la mythologie grecque au travers des fiches de lecture.

Un dossier plutôt destiné aux CM2 en préparation de la 6ème.  
Pour aborder les thèmes fondateurs de la mythologie.

A mettre en parallèle avec une lecture d'un texte plus long travaillé en lecture suivie, ou lu par l'enseignant (voir les livres proposés plus bas) ; un travail en histoire de l'art ; une visite au musée, au théâtre.

Comprendre à quel point cette mythologie et sa symbolique se retrouvent dans de nombreux aspects de notre culture moderne (film, roman, jeux vidéo, BD,...).

Source :

-<http://boutdegomme.fr/litterature-la-mythologie-a5560739>

OU

-[http://ekldata.com/kwUKPbDB3QQi\\_PrspYCNs2PIhG0/fiche-mythe-et-Dieux-grecs2.pdf](http://ekldata.com/kwUKPbDB3QQi_PrspYCNs2PIhG0/fiche-mythe-et-Dieux-grecs2.pdf)

## Créer des débats autour d'un livre sur la mythologie

Nécessite : Le Feuilleton d'Hermès – Murielle Szac (2006)

Ce livre est découpé en épisodes, ce qui permet une lecture régulière. Il permet une certaine réflexion philosophique qui peut également être utilisée en éducation civique.

Par exemple, au cours d'un épisode, *Apollon rencontre Hermès, son demi-frère, et ressent de la jalousie à son égard.*

C'est un thème qui peut permettre de lancer un débat philosophique, sur un sujet que les enfants sont susceptibles de ressentir.

Chaque épisode est l'occasion d'aborder un thème universel : connaître ses parents, chercher ses racines, la jalousie, etc.

Ce livre peut également être utilisé en étude de la langue, le vocabulaire utilisé étant très riche. Les notions d'implicite et d'explicite sont également présentes dans les épisodes, ce qui permet de travailler ces compétences en compréhension.

Source :

<http://www.reseau->

[espe.fr/sites/default/files/versailles\\_memoire\\_le\\_projet\\_mythologie\\_en\\_cm1\\_mosser\\_roy\\_.pdf.pdf](http://www.reseau-espe.fr/sites/default/files/versailles_memoire_le_projet_mythologie_en_cm1_mosser_roy_.pdf.pdf)

## Imaginer sa propre créature hybride.

L'objectif est la création par chaque élève d'un portrait d'une créature hybride.

1) Quelques créatures mythologiques incontournables

Support : fiche de lecture

2) Portraits de créatures mythologiques inventées par un auteur contemporain, Pierre Bottero + à la manière de...

Surligner dans tous les textes les mots qui permettent de décrire ... Voir comment on construit un portrait pour qu'il soit intéressant.

3) Rédaction en 3 jets de sa créature.

1er jet: mots pour portrait + sensations

1er entretien avec l'enseignante pour être au clair avec la créature que l'on veut décrire.

2ème jet : mise en phrase des idées, connecteurs, temps du récit...

2ème entretien avec l'enseignante, travail sur la formulation, les temps, les répétitions et l'orthographe.

3ème jet : grille de critères à construire ensemble + réécriture au propre.

Source : <http://ombeleen.eklablog.com/raconte-moi-ta-creature-c26959540>

## Appréhender une marionnette.

**Proposition** : comment appréhender l'objet autrement ?

Demandez aux élèves de choisir un objet du quotidien. Ils doivent lui trouver un nom et lui inventer une histoire. Invitez chaque élève à raconter son histoire en manipulant l'objet : ils peuvent être à la fois narrateur mais aussi faire parler l'objet. Le travail intéressant de cet exercice est de trouver des correspondances entre les caractéristiques physiques de cet objet et le caractère du personnage imaginé.

**Proposition** : s'essayer à la manipulation. La marionnette est un art de la manipulation qui peut s'avérer très difficile. Chaque technique possède ses spécificités propres. Cependant il existe des règles de base que l'on peut expérimenter. Pour essayer la manipulation, vous pouvez commencer avec des simples morceaux de mousse. L'exercice est simple, demandez à chaque élève de choisir deux morceaux de mousse : un pour le corps et un pour la tête. Le but étant d'essayer de faire vivre ce personnage (lui trouver une démarche, une voix : comment faire parler une marionnette ?). Pour que la manipulation soit plus aisée, il est plus simple de commencer à manipuler sur une table.

Les règles de base de la manipulation pour que la marionnette existe de manière autonome :

- Garder une distance entre soi et la marionnette.
- Cacher les coulisses (les mécanismes de la marionnette ou la main du manipulateur).
- Quand on fait parler une marionnette, il faut réussir à gommer ses expressions du visage ou amplifier le mouvement de la marionnette (sinon le regard du spectateur ne se porte plus sur la marionnette mais sur le manipulateur).
- Faire faire des mouvements simples mais efficaces à la marionnette (par exemple : trouver un mouvement associé à une parole, il faut gommer les gestes parasites).

Source : [http://legrandbleu.com/wp-content/uploads/2015/10/Fiche\\_thematique\\_marionnette.pdf](http://legrandbleu.com/wp-content/uploads/2015/10/Fiche_thematique_marionnette.pdf)

## Créer sa marionnette pour les doigts.

<https://mrprintables.com/snake-finger-puppets/>

<http://cn1.wnet.org/wp-content/blogs.dir/6/files/2013/02/kids-club-finger-puppets-template-instruction-1.pdf>

## Expression corporelle :

Explorer, nommer, dessiner différents façon les contacts humains : trouver trois images par question.

Il existe beaucoup de façon de montrer à l'autre en le touchant des sentiments et des intentions :

Comment donner de la tendresse par un geste à quelqu'un ?

Comment console-t-on quelqu'un ?

Comment faire un câlin à quelqu'un ?

Comment se battre avec quelqu'un ?

Comment porter quelqu'un très fatigué ?

Comment toucher quelqu'un qui dort sans le réveiller ?

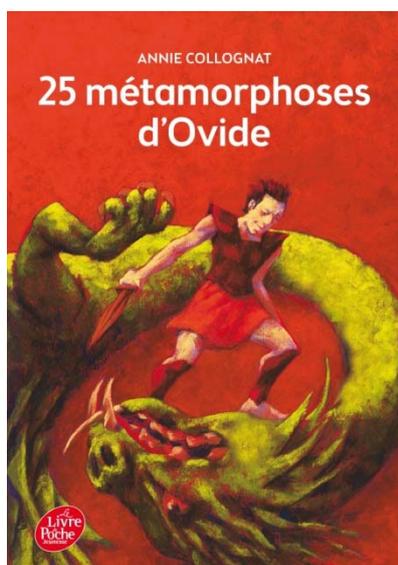
Ces thèmes peuvent aborder avec les élèves une discussions sur les nuances que l'on peut adopter dans les manières de toucher l'autre. On peut ainsi aborder les gestes les nuances dans les gestes associés à dire bonjour : lorsque l'on doit être poli : serrer la main, lorsque l'on connaît quelqu'un : la bise, lorsque l'on est amoureux : bisous sur la bouche...

Il est également possible de porter une réflexion sur les personnes ayant besoin de l'attention d'autre : les nouveaux nés et les enfants en bas âge, les personnes malades, les personnes âgées.

Ce spectacle peut ainsi être l'occasion de porter une réflexion sur une thématique nécessaire au développement des élèves : l'acquisition du langage corporel en société et en cercle privé...

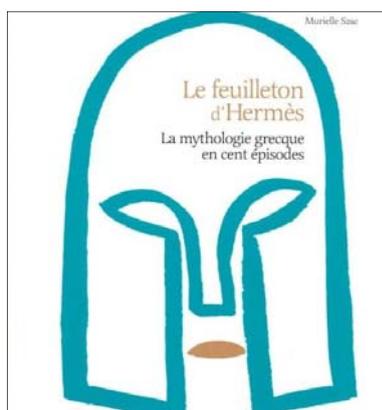
---

## PROPOSITIONS DE LIVRES



### Les métamorphoses d'Ovide

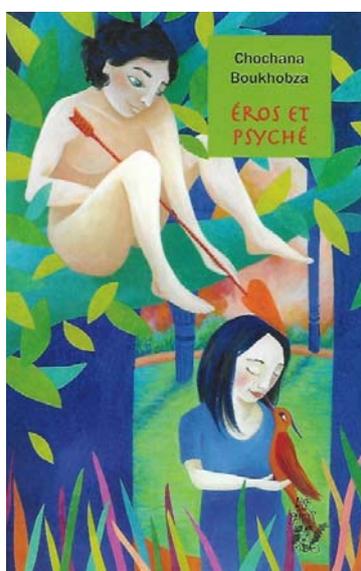
La création du monde et la naissance de l'homme, l'âge d'or, le déluge, l'orgueil d'Arachné, Écho et Narcisse, Dédale et Icare, **Orphée et Eurydice**, Apollon et Daphné. Des récits mythiques et poétiques qui fascinent l'homme en quête de ses origines. Cette édition originale propose de découvrir vingt-cinq histoires de métamorphoses parmi les plus représentatives de l'œuvre d'Ovide.



### Le Feuillet d'Hermès - Murielle Szac (2006)

La mythologie grecque en cent épisodes

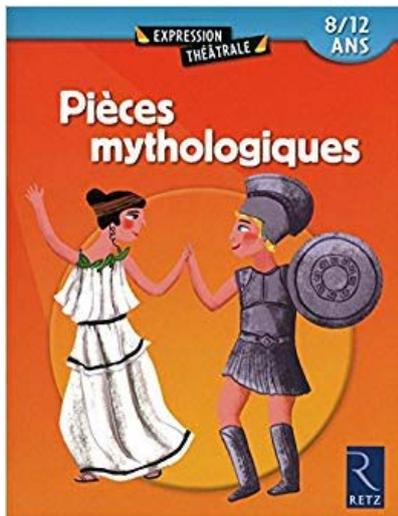
«Le soleil se levait à peine quand Hermès sortit du ventre de sa mère. Il s'étira, bâilla et sauta aussitôt sur ses pieds. Puis il courut à l'entrée de la grotte où il venait de naître pour admirer le monde. "Comme c'est beau !" murmura-t-il.»



### Éros et Psyché - Chochana Boukhobza (2012)

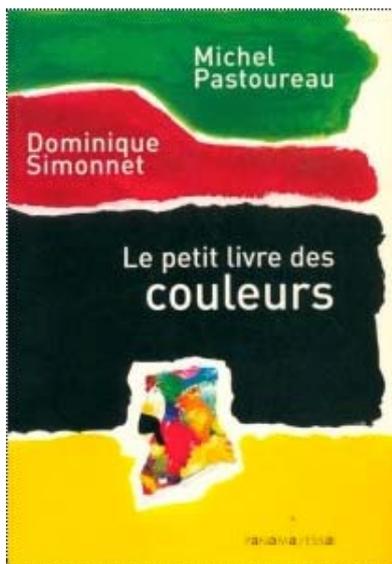
Ce mythe se situe dans un autre genre et présente une histoire d'amour. Adapté à l'âge des élèves, il permet de découvrir une autre facette de la mythologie, qui n'est pas uniquement constituée de récits épiques mais raconte également les histoires d'amour et de filiation entre les dieux et les humains.

## Pièces mythologiques, Jean Dominique Bouvot.



On sait l'impact des grands récits fondateurs sur la construction de la personnalité chez les enfants et pré-adolescents. Cet ouvrage exploite un thème riche, incontournable et très souvent traité par les enseignants ou animateurs de théâtre en CM et en début de collège : la mythologie.

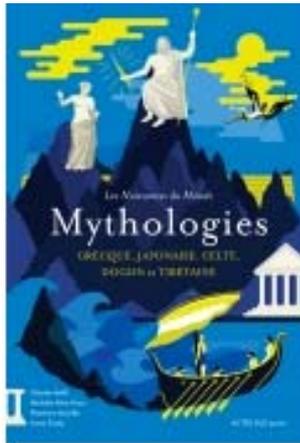
## Le Petit Livre des Couleurs. Michel Pastoureau et Dominique Simonnet



Ce n'est pas un hasard si nous voyons rouge, rions jaune, devenons verts de peur, bleus de colère ou blancs comme un linge. Les couleurs ne sont pas anodines. Elles véhiculent des tabous, des préjugés auxquels nous obéissons sans le savoir, elles possèdent des sens cachés qui influencent notre environnement, nos comportements, notre langage, notre imaginaire. Les couleurs ont une histoire mouvementée qui raconte l'évolution des mentalités. L'art, la peinture, la décoration, l'architecture, la publicité, nos produits de consommation, nos vêtements, nos voitures, tout est régi par ce code non écrit. Apprenez à penser en couleurs et vous verrez la réalité autrement ! Source : Seuil

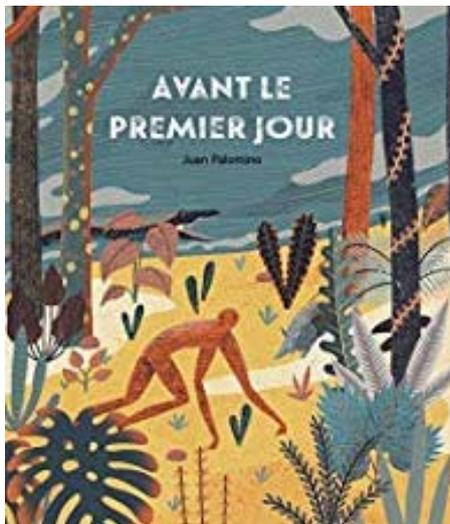
**En lien avec le spectacle Mue, on vous invite plus spécifiquement à vous intéresser aux couleurs NOIR et BLANC.**

## Les naissances du monde – Mythologies grecque, japonaise, celte, dogon et tibétaine.



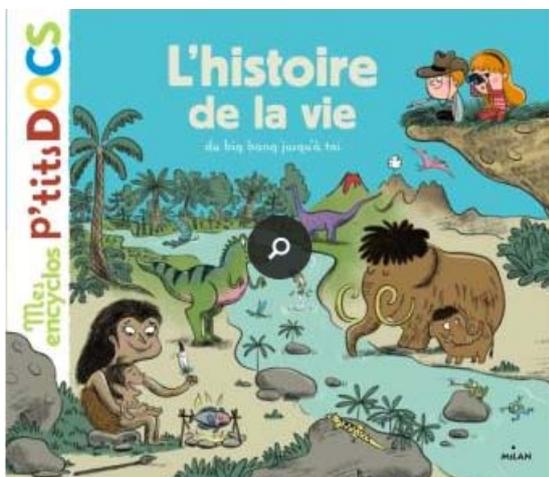
De la Grèce antique au monde celte, du Japon légendaire aux mythes dogon d'Afrique, ces récits passionnants nous font vivre les origines du monde et les naissances de civilisations modernes. De quoi satisfaire les passionnés de mythologie !

## Avant le premier jour – Juan Palomino



Au commencement du monde, les dieux créèrent la terre, les arbres et les plantes, puis les animaux. Mais il leur manquait un être qui pourrait les adorer. Ainsi naquirent les hommes. Avant le premier jour est l'un des textes fondateurs de la culture précolombienne.

## L'histoire de la vie, du big-bang jusqu'à toi



80 pages richement illustrées, avec un texte sobre et linéaire, à lire comme un récit, pour introduire les plus jeunes à l'histoire de la vie sur Terre. L'ouvrage alterne les pleines pages illustrées et les pages vignettes, à parcourir comme de petites bandes dessinées, animées par le trait dynamique de Caroline Hue. Organisé en 6 parties, le livre nous emmène de l'apparition des premières formes de vie sur Terre à aujourd'hui en passant par l'aventure des dinosaures, l'évolution des mammifères, l'apparition des premiers hommes...

## PROPOSITIONS D'ŒUVRES

S'inspirer d'un mythe pour créer :



### **Orphée, film de Jean Cocteau**

Ce n'est pas l'intensité de l'amour d'Orphée pour Eurydice qui le captive mais davantage le voyage parmi les morts, la descente aux enfers, qui symbolise la tragédie des destinées.

Cocteau ne cherche d'ailleurs pas à présenter le mythe en tant que tel mais le transpose dans son époque ce qui lui permet d'exposer sa vision de la vie et d'évoquer ses souffrances.

*Source :* <https://education.francetv.fr/matiere/arts-visuels/troisieme/article/le-mythe-d-orphee-cle-de-comprehension-de-cocteau>



### **Orphée ramenant Eurydice des enfers**

**Camille Corot, 1861**L'épisode représente le moment qui précède l'instant fatal où Orphée va se retourner pour regarder sa compagne, malgré l'interdiction qui lui en a été faite. Tous deux reviennent des Enfers.

<https://www.cineclubdecaen.com/peinture/peintres/corot/orpheeramenanteurydicedesenfers.htm>